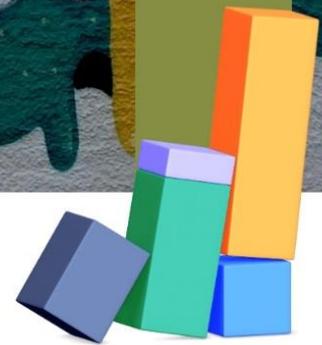


ATTITUDES  
MACHISTES CHEZ  
LES ADOLESCENTS  
ET LES JEUNES  
D'EUSKADI.  
RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE

SEPTEMBRE 2024

ararteko | EUSKADIKO  
HERRIAREN  
DEFENDATZAILEA



ararteko

DEFENSORÍA  
DEL PUEBLO  
DEL PAÍS VASCO

Ce travail est soumis à une licence [Creative Commons Attribution 4.0 International \(CC BY 4.0\)](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)



Les publications de l'Ararteko sont accessibles:

- sur le [Web](#)
- sur demande par [courrier électronique](#)
- en personne dans l'un des trois bureaux, par écrit (Prado 9, 01005 Vitoria-Gasteiz) ou par téléphone (945 13 51 18)

**ARARTEKO**

Auteur de l'étude de base: EDE Fundazioa

Date : septembre 2024

# 1. PRÉSENTATION DE L'ARARTEKO

L'égalité entre les femmes et les hommes est un principe juridique universel, ainsi qu'une valeur et un objectif pour toute société démocratique. Il ne s'agit pas seulement d'un droit humain fondamental, c'est également l'un des piliers essentiels pour construire des sociétés prospères, durables et justes. Plus l'égalité est large, meilleure est la qualité de vie des citoyens puisqu'il s'agit d'un outil fondamental pour générer du bien-être et éliminer l'exclusion sociale et culturelle. La promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes est par conséquent dans l'intérêt de la société dans son ensemble, des hommes et des femmes de tous âges.

Ces dernières décennies des progrès significatifs indéniables ont été faits vers la pleine reconnaissance de l'égalité formelle devant la loi et en matière d'égalité dans les relations entre les citoyens. Des obstacles persistent néanmoins encore sur la voie de l'égalité matérielle et effective, et les femmes voient encore gravement entravée la jouissance normale de leurs droits dans leur vie quotidienne. Nous citerons entre autres exemples la discrimination salariale, la discrimination en matière de pensions de veuvage, le taux de chômage plus élevé chez les femmes, la présence inégale des femmes à des postes de responsabilité politique, sociale, culturelle et économique, l'absence de coresponsabilité en matière de soins et la violence machiste exercée contre les femmes. L'Ararteko est dans ce contexte préoccupé par les signes qui indiquent la perpétuation et l'acceptation de modèles et de comportements machistes que l'on pensait avoir disparu chez les plus jeunes. Pour avancer dans la voie d'une société égalitaire, il est fondamental que les nouvelles générations assument dès leur enfance et naturellement le respect et l'égalité entre les femmes et les hommes.

La défense de l'égalité entre les genres fait incontestablement partie des missions d'une institution comme celle de l'Ararteko dans le cadre de son travail de supervision des actions publiques soumises à son contrôle. Pour l'Ararteko, la mission de défense de l'égalité entre les femmes et les hommes comprend également la défense des droits des femmes victimes de violences machistes. L'Ararteko assume en pratique cette fonction dans le cadre de ses compétences de supervision des actions des administrations basques via un département de travail spécifique appelé *Département de l'égalité et de l'intégrité des femmes* et au moyen de la coopération avec les institutions opérant dans ce domaine en Euskadi. Toutefois, la défense de l'égalité entre les femmes et les hommes étant une partie essentielle de la mission attribuée à l'Ararteko, tout comme la lutte contre la discrimination fondée sur le genre, l'Ararteko doit également se charger de missions de promotion et de soutien de ce droit humain essentiel. C'est dans cette optique que nous avons proposé d'aborder le problème des attitudes machistes chez les jeunes d'Euskadi, afin de présenter des propositions d'amélioration partant d'une connaissance réelle de cette réalité.

Le présent document recueille les résultats de l'**étude sur les attitudes machistes chez les jeunes d'Euskadi** dont a été chargée la Fondation EDE et du forum citoyen organisé par l'Ararteko pour contraster et enrichir ses conclusions. Ce travail de recherche a permis à l'Ararteko de mieux comprendre ce phénomène et de tirer plusieurs conclusions à partir desquelles l'institution a pu formuler des recommandations pour l'amélioration des politiques publiques en la matière.

Ce travail de recherche propose, plus concrètement :

- Une description des principales données quantitatives disponibles au sujet des comportements sexistes et machistes chez les adolescents et les jeunes, ainsi que leur

positionnement à l'égard des valeurs liées à l'égalité des femmes et des hommes en général et de la violence machiste en particulier, en soulignant notamment les différences en fonction du sexe.

- Une analyse qualitative des différents stéréotypes associés au genre qui sous-tendent les opinions et les comportements des adolescents et jeunes d'Euskadi, en tenant compte de plusieurs domaines et dimensions (relations familiales, relations de couple, itinéraires de formation et professionnels, relations dans l'environnement numérique, etc.).
- Une invitation à réfléchir au sujet de la relation établie entre plusieurs facteurs à l'origine de la perpétuation de la violence machiste contre les femmes adolescentes et jeunes.
- Une brève approche des enseignements à tirer de quelques-unes des principales initiatives pédagogiques destinées à la sensibilisation et à la prévention en matière d'égalité et de la violence conçues pour les adolescents et les jeunes.
- Une synthèse des réflexions et des discussions recueillies pendant le forum citoyen sur « Les comportements machistes chez les jeunes d'Euskadi », organisé par l'Ararteko le 22 mai 2024 à Bilbao.

Je veux ici exprimer ma reconnaissance et ma gratitude à l'équipe de recherche d'EDE Fundazioa pour le travail rigoureux effectué pendant la rédaction de cette étude. Je tiens par ailleurs à remercier pour leur soutien inestimable tous les jeunes qui ont participé aux missions de terrain à la base de l'étude, soit en répondant aux questionnaires soit en prenant part aux groupes de discussion. Je remercie également la contribution des garçons et des filles qui composent actuellement le Conseil de l'adolescence d'Ararteko. J'exprime enfin ma plus sincère gratitude à toutes les personnes qui ont participé volontairement et généreusement au forum citoyen dont les résultats de cette étude sont issus ; elles ont apporté à l'analyse la vision riche et plurielle d'une citoyenneté active et impliquée. Ce travail n'aurait pas été possible sans toutes ces contributions.

*Manuel Lezertua Rodríguez*

*Ararteko*

## 2. DÉLIMITATION DE L'OBJET D'ÉTUDE

Pour délimiter l'objet de cette étude qui concerne les adolescents et les jeunes, nous nous sommes basés sur la définition de la loi 2/2022 du 10 mars sur la jeunesse, qui stipule qu'une personne jeune est une personne âgée de 12 à 30 ans inclus. Pour les besoins de cette étude, nous avons néanmoins décidé de limiter l'objet de l'étude aux jeunes âgés de 14 à 29 ans. Il est important de considérer dans ce sens les notes incluses en la matière au paragraphe suivant concernant la méthodologie et qui détaillent les différentes tranches d'âge prises en compte concernant chacune des techniques de recherche appliquées, ainsi que les notes d'explication incluses tout au long de l'analyse.

Le Conseil de l'Europe<sup>1</sup> définit le sexisme à la fois comme les attitudes et les comportements basés sur l'idée qu'une personne ou un groupe de personnes est inférieur en raison de son sexe. Dans cette étude néanmoins nous avons choisi de concentrer notre analyse sur les **attitudes** étant donné qu'il est intéressant de produire des connaissances utiles pour la **prévention des comportements sexistes et discriminatoires**.

Concernant les attitudes sexistes plus concrètement, il est intéressant d'examiner de près les attitudes machistes d'origine patriarcale. Comme nous l'avons dit lorsque nous parlons d'**attitudes sexistes** dans le cadre de cette étude, nous nous référons à des attitudes de préjugés ou de discrimination à l'encontre des femmes exprimées de manière explicite ou plus subtiles, fondées sur l'idée qu'en tant que groupe, elles sont inférieures aux hommes et qu'elles sont reléguées à certains rôles moins valorisés et moins reconnus socialement. Ces attitudes perpétuent l'inégalité structurelle entre les femmes et les hommes, maintiennent l'oppression et la soumission des femmes à tous les niveaux (sexuel, reproductif, professionnel, affectif...) et constituent le bouillon de culture de la violence faite aux femmes.

C'est pourquoi, en plus de la collecte d'informations sur les attitudes de la population adolescente et jeune, nous avons profité de l'occasion pour recueillir des données sur leurs opinions et **positions** en matière d'égalité et de violence machiste.

Il faut souligner que nous avons décidé d'exclure de l'objet de cette étude d'autres formes de sexisme comme celles liées à la lesbophobie et à l'homophobie qui concentrent les attitudes hostiles et les actions discriminatoires à l'égard des personnes dont l'orientation homosexuelle vient remettre en question l'ordre social patriarcal relié à l'hétérosexualité. Il s'agit par ailleurs d'un sujet auquel l'Ararteko a souhaité consacrer une autre étude spécifique<sup>2</sup>.

Dans la mesure où nous nous sommes concentrés sur les **relations entre les hommes et les femmes**, lorsque dans cette étude nous parlons de discrimination et de relations de pouvoir, il est important de considérer qu'elles font référence à ce cadre concret qui est souvent aussi le cadre des relations affectives - sexuelles hétérosexuelles.

En cohérence avec ce que nous avons exposé ci-dessus, lors de la préparation de cette analyse nous avons distingué deux dimensions principales : la dimension des stéréotypes de genre et

---

<sup>1</sup> CONSEIL DE L'EUROPE (2019) Recommandation CM/Rec (2019)1 adoptée par le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe le 27 mars 2019 pour prévenir et combattre le sexisme.

<sup>2</sup>Étude de l'Ararteko sur les discours et attitudes de haine contre les personnes LGTBI en Euskadi (toujours en cours au moment de la présentation de la présente étude).

des attitudes sexistes et la dimension du positionnement concernant l'égalité et la violence machiste à l'encontre des femmes.

Les contenus de la première des dimensions ont été regroupés autour de deux sous-dimensions : stéréotypes de genre et pression sociale, et relations de couple et sexualité. Les contenus de la deuxième dimension ont quant à eux été regroupés en fonction de leur association avec trois sujets : l'égalité des femmes et des hommes et la discrimination sexiste ; la violence machiste à l'égard des femmes ; et les politiques d'égalité et féminisme.

Les tableaux suivants présentent une liste des sous-dimensions et catégories d'analyse concrètes incluses dans chaque dimension :

## DIMENSION 1 : STÉRÉOTYPES DE GENRE ET ATTITUDES SEXISTES

### SOUS-DIMENSIONS

### CATÉGORIES

#### 1. Stéréotypes de genre et pression sociale

- Caractéristiques définissant les femmes et les hommes (féminin et masculin)
- Attributions professionnelles aux femmes et aux hommes
- Autres (sport, relations au sein de la famille, etc.)
- Attitudes concernant la répartition des tâches ménagères et de soins.
- Projets d'avenir concernant la répartition des tâches ménagères et de soin,
- Importance du stress du rôle de genre ou pression dans le domaine de l'identité
- Estime de soi
- Attitudes à l'égard des nouvelles masculinités

#### 2. Relations sentimentale et sexualité

- Signification du couple
- Signification de la sexualité
- Valeurs du couple idéal
- Importance et distribution des rôles
- Stéréotypes à l'égard des relations sentimentales
- Valorisation de l'éducation affective et sexuelle

## DIMENSION 2 : POSITIONNEMENT CONCERNANT L'ÉGALITÉ ET LA VIOLENCE MACHISTE FAITE AUX FEMMES

### SOUS-DIMENSIONS

### CATÉGORIES

#### 3. Égalité entre les femmes et les hommes et discrimination sexiste

- Signification et identification avec des valeurs liées à l'égalité
- Perception du niveau d'égalité dans la société
- Valorisation de l'égalité (importance)
- Identification des inégalités concrètes (domaines)
- Intersectionnalité
- Expériences de discrimination (importance)
- Valorisation de la discrimination (importance)
- Justification du sexisme

#### 4. Violence machiste faite aux femmes

- Reconnaissance de différentes formes de violence
- Reconnaissance de la violence dans les TIC, pornographie...
- Perception de l'évolution de l'importance de la violence
- Valorisation de différentes situations (importance/gravité)
- Perception de facteurs associés (causes)
- Stéréotypes et justification de la violence
- Opinion sur la relation entre violence et égalité
- Réaction face à la violence
- Évaluation de l'acceptation / la punition
- Influences reconnues dans leur idée de violence (Messages reçus et de qui)

#### 5. Politiques d'égalité et de féminisme

- Priorités
- Valorisation des quotas et autres mesures d'action positive
- Perception du mouvement féministe
- Participation à des initiatives féministes

### 3. MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE

Pour le développement de ce projet, nous avons décidé d'utiliser une méthodologie combinant des techniques qualitatives et quantitatives afin de répondre aux différents objectifs de **description** de la réalité et d'identification des facteurs qui l'impactent, ainsi que d'**approfondissement** de certains de ces facteurs.



Nous avons dans un premier temps réalisé une **révision des documents disponibles**. Nous avons compilé et révisé les principales références bibliographiques et documentaires intéressantes concernant l'objet d'étude de la recherche (recherches dans d'autres zones territoriales, rapports, réglementations...). Cela nous a permis d'une part de contextualiser la recherche puis de définir le cadre de l'analyse ; nous avons également pu identifier les dimensions et sous-dimensions de l'analyse et orienter la conception des outils pour la collecte d'information et finalement identifier les rapports clés réalisés dans ce domaine. Vous trouverez en annexe de ce rapport une liste des principales références documentaires examinées.

La révision des documents nous a par ailleurs permis d'identifier des initiatives dans le domaine de la prévention et de la sensibilisation en matière d'égalité et de prévention de la violence machiste faite aux femmes et conçues pour la population jeune tant dans le domaine de la Communauté autonome du Pays basque que dans d'autres territoires. En nous basant sur ces initiatives, nous avons pu identifier des clés ou des orientations à prendre en compte dans l'intervention. Vous pourrez consulter les principaux documents cités au paragraphe du rapport consacré à cet aspect.

Nous avons dans un deuxième temps consulté des **sources secondaires de données quantitatives** afin d'estimer la prévalence des opinions et attitudes machistes parmi les jeunes et observer d'éventuelles différences en fonction de certaines variables sociodémographiques (sexe, âge, etc.). Ces études portent sur une frange d'âge de 13 à 29 ans.

Pour choisir les données qui ont finalement été incluses dans l'analyse nous avons combiné plusieurs critères dont, notamment : la fiabilité de la source, la région de référence, l'adaptation des indicateurs aux catégories d'analyse prédéterminées dans la délimitation de l'objet de l'étude et la date de publication. Nous avons donné la priorité aux régions coïncidant avec la Communauté autonome du Pays basque, aux données avec une source solide et reconnue et avec une date de publication récentes. En début de chaque paragraphe nous présentons les principales sources de données consultées.

Il faut souligner que nous avons détecté certaines limites dans cette identification et cette sélection des données quantitatives. L'une des principales difficultés est l'absence de données ventilées par sexe et âge. Les études consultées n'offrent pas toujours de données ventilées par les deux variables, nous n'avons pas trouvé beaucoup d'études spécifiques réalisées au niveau

de la Communauté autonome du Pays basque et nous avons donc dû décider de prendre comme référence des travaux réalisés dans d'autres contextes territoriaux, généralement en Espagne.

Nous avons en troisième lieu collecté des informations quantitatives via un questionnaire en ligne destiné aux jeunes de 15 à 29 ans résidant dans la CAPV. Cette recherche portait surtout sur l'identification de contenus destinés à concevoir les dynamiques des séances en groupe. Nous avons collecté au total 279 réponses.<sup>3</sup>

Nous avons finalement mis en place différents **groupes de discussion** avec des jeunes pour approfondir les discours sur les possibles attitudes sexistes et machistes de la jeunesse. Nous avons concrètement organisé **quatre groupes mixtes de discussion composés d'hommes et de femmes**. Chacun de ces groupes a été mis en place dans une province et était destiné à une tranche d'âge spécifique, en garantissant que les conversations soient partagées entre des personnes d'une même tranche d'âge différente de celle des autres groupes.

Pour sélectionner les personnes de trois de ces groupes nous avons choisi un échantillon non probabiliste, basé sur les opinions, qu'on appelle échantillon raisonné. Dans les échantillons de personnes fondés sur leur opinion, les chercheurs choisissent les personnes jugées les mieux appropriées en fonction de leurs connaissances ou de leur représentation dans le problème objet de la recherche. Ce sont les personnes identifiées comme les meilleurs informateurs.

Les personnes qui ont participé à chacun de ces trois groupes avaient un profil varié, non seulement en termes de sexe et d'âge, mais également en fonction d'autres variables comme la taille de la commune de résidence et le pays d'origine. Ces séances ont duré environ 2,5 heures.

Pour réaliser le quatrième groupe, nous avons choisi de tirer parti d'un espace de travail déjà créé comme le **Conseil de l'enfance et de l'adolescence de l'Ararteko**, composé de jeunes de 14 à 17 ans. L'implication de ce groupe dans le processus de travail a été appréciée de manière positive s'agissant d'un groupe stable, avec des jeunes déjà connus et qui ont l'habitude de travailler en commun, ce qui facilite l'abordage et l'examen approfondi de certains discours.

En tenant compte de l'âge des personnes participantes, nous avons conçu quatre dynamiques de travail spécifiques pour cette séance. Les deux premières dynamiques ainsi que la dernière, de clôture, ont été réalisées dans des groupes mixtes dans lesquels les adolescents et adolescentes ont travaillé ensemble. Pour la troisième dynamique, la plus étendue, nous avons décidé de composer des groupes de travail non mixtes, différenciés par genre, afin de créer un espace de réflexion sûr dans lequel les personnes pourraient évoluer librement et naturellement en évitant les discours politiquement corrects ou influencés par la présence de l'autre sexe. Cette séance a duré 4 heures.

Le tableau suivant présente des informations plus détaillées concernant l'échantillon de participants dans ces quatre groupes :

---

<sup>3</sup>Vous pouvez également consulter les outils et les résultats de cette recherche en Annexe.

	Date	Lieu	Tranche d'âge	Âges	Femmes	Hommes	Total
<b>GROUPE 1</b>	22/05/2023	Bilbao	22-29 ans	22 ans (2 personnes) 23 ans (1 personne) 26 ans (2 personnes) 27 ans (1 personne) 29 ans (1 personne)	4	3	7
<b>GROUPE 2</b>	23/05/2023	Saint-Sébastien	17-21 ans	17 ans (2 personnes) 19 ans (1 personne) 20 ans (3 personnes) 21 ans (1 personne)	3	4	7
<b>GROUPE 3</b>	29/05/2023	Vitoria-Gasteiz	22-29 ans	22 ans (1 personne) 23 ans (1 personne) 24 ans (2 personnes) 28 ans (2 personnes) 29 ans (1 personne)	4	3	7
<b>GROUPE 4</b>	04/06/2023	Zarautz	14-17 ans	14 ans (5 personnes) 15 ans (4 personnes) 16 ans (7 personnes) 17 ans (7 personnes)	14	9	23
<b>TOTAL</b>					<b>25</b>	<b>19</b>	<b>44</b>

En tout **44 jeunes de 14 à 29 ans** ont participé aux groupes de travail.

Pour dynamiser les groupes nous avons constitué une **équipe de femmes et d'hommes intergénérationnelle** qui a facilité le *rapport* ou la connexion. Les séances ont été réalisées avec des **scripts ouverts et adaptés** à l'âge des personnes participantes<sup>4</sup>

En cohérence avec cette approche méthodologique, pour réaliser l'analyse dont les résultats sont détaillés dans ce rapport nous avons combiné des informations qualitatives collectées via les groupes de discussion avec des jeunes de la CAPB qui ont largement été développées dans le cadre de cette étude, avec des informations quantitatives provenant des études préalables réalisées sur ce sujet.

---

<sup>4</sup>Consultez en annexe tous les outils que nous avons utilisés pour collecter les informations.

## 4. SYNTHÈSE DES IDÉES ET CONCLUSIONS PRINCIPALES

### 1. Stéréotypes de genre et pression sociale :

#### 1.1 Quelles caractéristiques associent les jeunes à la féminité et à la masculinité ? Quels stéréotypes persistent ?

- Les imaginaires classiques sur la masculinité et la féminité toujours présents dans la société sont en large mesure assumés également par les jeunes. Même si l'on tend à considérer que certains stéréotypes ne sont plus aussi répandus, ils distinguent clairement les qualités qui leur semblent plus typiques d'un sexe que de l'autre, et l'imaginaire de la féminité et de la masculinité tend à s'opposer, de telle sorte que les attentes à l'égard de chaque sexe sont différentes.
- Dans l'imaginaire sociale la perception des hommes a plus de poids. De ce point de vue nous percevons une forte assimilation de la féminité avec l'univers sentimental et affectif, contre une idée de la masculinité éloignée de ce domaine. Il semble que dans l'imaginaire social de ce qu'est ou doit être une femme, ce que les hommes perçoivent et projettent a plus de poids que ce que les femmes pensent d'elles-mêmes.
- Les hommes jeunes considèrent que le monde émotionnel des femmes est excessivement complexe et à leurs yeux doit avoir une connotation négative. Les hommes jeunes ne perçoivent pas leurs problèmes pour évoluer dans le domaine émotionnel comme un aspect négatif, bien au contraire, ils y attachent une grande valeur pratique.
- Même si cela ne représente pas la majorité, nous avons également identifié des discours de jeunes qui remettent en cause ces normes de genre et adoptent des postures critiques et dissidentes à l'égard de la féminité et la masculinité hégémonique.
- Les jeunes en pratique conservent les stéréotypes de genre de toujours, mais ils sont plus conscients en théorie de leur existence.

#### 1.2 Quels stéréotypes de genre identifient les jeunes dans le domaine professionnel, de la formation ou sportif ?

- Dans leurs discours, les jeunes soulignent que les mandats de genre dans le domaine professionnel et de la formation ont été dépassés ces dernières années, mais les données prouvent que les parcours professionnels ségrégués par sexe continuent d'exister. Pour citer un exemple, au cours de l'année universitaire 2022/2023 les femmes jeunes représentent 77% des élèves inscrites en Sciences de la santé contre 29% en Ingénierie et Architecture. Il est néanmoins habituel que les personnes jeunes, notamment les hommes, perçoivent que cela tient aux préférences et qualités personnelles et non pas aux mandats liés au genre.
- Dans le domaine de l'éducation, de manière non consciente, l'équipe pédagogique semble reproduire les stéréotypes sexistes dans leurs pratiques et comportements, ce qui conduit à un renforcement des comportements conventionnellement attribués à chaque sexe.
- Il est fréquent que la participation des femmes jeunes dans l'espace scolaire, surtout des plus jeunes, soit limitée par la peur des commentaires ou des moqueries des jeunes hommes.

- La jeunesse perçoit encore le monde du sport et les valeurs qui l'entourent comme l'un des domaines où les stéréotypes de genre ont le plus de poids.

### 1.3 Que pensent les jeunes de la coresponsabilité au sujet des tâches domestiques et de soin?

- Le déséquilibre dans la répartition des tâches domestiques et des soins se répète également parmi les jeunes. En 2019 le temps moyen que consacrent les jeunes femmes résidant en Espagne aux tâches ménagères et de soins est d'environ 2 heures et 24 minutes contre 1 heure et 48 minutes pour les hommes jeunes. Lorsque l'âge augmente et que le moment vital change, la différence entre le temps consacré par les femmes et par les hommes augmente.
- Les personnes jeunes ne sont toutefois pas totalement conscientes du fossé entre les genres dans le domaine des soins et la répartition des tâches ménagères ; les hommes jeunes surtout croient que ce fossé fait désormais partie du passé.
- Une grande partie des capacités attribuées aux femmes a une connotation positive (elles sont compréhensives, affectueuses, complaisantes...) mais elles sont également utilisées pour justifier leur excès de responsabilités en matière de soins.
- Ils estiment que la naissance d'enfants est l'un des faits majeurs à l'origine de la prise en charge des rôles de genre classiques de manière plus marquée. Ils considèrent que c'est à ce moment-là que les femmes commencent à assumer un excès de responsabilité dans le domaine des soins dans la sphère domestique puisque, d'après eux, la société présuppose qu'elles sont mieux à même de répondre aux besoins des soins dans la famille.

### 1.4 Dans quelle mesure les jeunes ressentent-ils la pression de la société ? Sur quels éléments porte cette pression ?

- Même s'il y a des différences entre les filles et les garçons concernant la pression sociale plus forte rapportée par les unes et les autres par rapport à l'impératif de ne pas décevoir et de réussir au travail et à l'école, il est vrai qu'en général les filles perçoivent plus de pression sociale que les garçons concernant leur physique (46,3% des filles se sentent sous pression à cet égard), dès leur plus jeune âge puis plus tard concernant leur rôle de mère. Les jeunes hommes se sentent en revanche plus sous pression dans le domaine de la réussite, du pouvoir et de la conquête (28,1 % des jeunes hommes perçoivent une forte pression liée au fait d'« avoir du succès auprès des filles »).
- Le souci de l'aspect physique et de l'image s'est vu renforcé ces dernières années à tel point que c'est aujourd'hui l'un des principaux éléments de pression sur les jeunes en général et notamment pendant l'adolescence et envers les jeunes femmes. L'utilisation généralisée des réseaux sociaux a accentué cette pression sociale.
- La pression que les jeunes femmes ressentent à leur encontre concernant les attentes et les normes en matière de beauté imposées par la société (violence esthétique) est beaucoup plus forte et a un impact important sur leur estime de soi. L'image des femmes dans les médias, la publicité, la mode, etc. est hypersexualisée et hyper-érotisée et l'idée que leur physique est leur bien le plus précieux leur est communiquée en continu.
- Dans le cas des femmes les attentes portent sur leur capacité à plaire et à être complaisantes, tant physiquement qu'émotionnellement. Au contraire, conformément aux canons typiques de la masculinité hégémonique classique, on attend des jeunes hommes qu'ils ressentent une gamme limitée d'émotions et la pression sociale les conditionne pour qu'ils se montrent forts, décidés, sexuellement actifs et courageux.
- Même si les jeunes déclarent percevoir qu'une évolution positive s'est produite par rapport aux générations précédentes et une certaine ouverture en faveur de nouvelles

manières d'exprimer les masculinités, la stigmatisation liée à la transgression des mandats hétéronormatifs semble encore exercer une forte influence « corrective ». En 2022, un jeune homme sur quatre résidant en Espagne était d'accord pour dire que « les vrais hommes sont hétérosexuels », contre 10,1 % des jeunes.

## 2.Relations sentimentales et sexualité :

### 2.1 Quelle importance accordent les jeunes à la relation ? À quels types de partenaire sentimental pensent-ils ? Comment se projettent-ils dans l'avenir par rapport aux relations sentimentales ?

- Nous ne pouvons tirer de conclusion claire sur l'importance que les jeunes attribuent à un partenaire sentimental, et son importance tend à diminuer ces dernières années. Les jeunes considèrent pour la plupart que les relations sentimentales actuelles sont plus diverses et souples que le modèle de relations des générations précédentes. On observe une plus grande ouverture et plus de familiarité envers les différentes formes de relations, dont les couples du même sexe, les relations ouvertes, les relations non monogames et d'autres variantes.
- Il semble néanmoins que le couple classique ait augmenté ces derniers temps (en 2021 86,3% des femmes jeunes et 78,2% des hommes jeunes en Espagne choisissent ce mode de relation) et, en pratique, les archétypes de couple (couple hétérosexuel avec des enfants) semble rester en grande mesure la « normalité » dans ce domaine ; malgré l'ouverture que nous avons citée précédemment concernant les relations diverses, ces dernières semblent susciter plus de scepticisme lorsqu'il s'agit de formuler des projets de vie en commun. Ainsi, par exemple, environ trois jeunes espagnols sur dix considèrent que « les relations ouvertes ne terminent jamais bien ».
- Au fil des années, l'absence d'un partenaire stable et/ou d'enfant devient un motif de pression sociale. Le jugement de la société pour ne pas avoir répondu aux attentes de la société à ce stade de la vie est encore plus fort chez les jeunes femmes dont on attend qu'elles aient un intérêt inné pour le mariage et la maternité.
- Même si la perspective d'un couple à vocation d'avenir reste toujours en vigueur, les relations sentimentales ne sont plus à présent un lien qui devra nécessairement durer toute une vie, ce qui implique que la séparation est envisagée avec une certaine normalité en cas de besoin. Cela représente un changement radical par rapport à des époques précédentes.

### 2.2 Que signifie pour eux le fait d'avoir un partenaire sentimental ? Quelles idées ou valeurs associent-ils au couple ? Quels stéréotypes sont en jeu dans ces relations sentimentales ?

- On observe un consensus entre les garçons et les filles concernant l'idée d'être en couple pour le plaisir partagé, néanmoins les jeunes femmes apprécient surtout les aspects émotionnels et expérientiels du couple (prendre du bon temps, la confiance, la possibilité de partager des intérêts communs et des projets d'avenir), tandis que les hommes jeunes apprécient plus les aspects liés à l'attrait et à la compatibilité sexuelle entre les partenaires.
- En général les jeunes sont d'accord pour ne pas perdre leur autonomie individuelle lorsqu'ils se mettent en couple. Les femmes jeunes sont celles qui tiennent le plus à ne pas perdre leur liberté. En 2017 72,4% d'entre elles considèrent que cet aspect est indispensable, contre 55,8% chez les hommes.

- Même si majoritairement les filles et les garçons sont enclins à l'autonomie au sein du couple, dans le cadre des couples hétérosexuels nous détectons encore certains mythes de l'amour romantique toujours en vigueur parmi les jeunes, des mythes qui perpétuent les rôles inégaux et les asymétries de pouvoir privilégiant la position des hommes par rapport à celle des femmes et justifiant certains comportements sexistes liés au contrôle de la partenaire. On détecte ainsi que l'idée d'un homme protecteur persiste (en 2021, 41,8% des jeunes et 25,6% des jeunes espagnols le pensent), la jalousie comme expression de l'amour (27,9% et 14,9% respectivement) ou le dévouement absolu dans le couple (34% et 26,4%) sont des questions acceptées et assumées par une minorité de jeunes gens. Les jeunes femmes sont en revanche un peu moins conservatrices. Comme tous les stéréotypes, ces mythes s'installent dès le plus jeune âge, lorsque la capacité critique et l'expérience de vie sont moins développées.

### 2.3 Quelle importance accordent les jeunes à la sexualité ? Que signifie le sexe pour eux ? Quels sont les stéréotypes les plus présents dans ce domaine ?

- Les jeunes vivent en général la sexualité comme quelque chose de naturel qui fait partie de la condition humaine et qui remplit avant tout une fonction liée à la jouissance de son propre corps et avec d'autres corps. Leur manière d'envisager la sexualité est en ce sens très différente de celle des générations précédentes.
- Ils accordent une grande importance aux relations sexuelles, notamment les jeunes hommes (en 2015, 66% des jeunes garçons et 45% des jeunes filles espagnols les considèrent comme très importantes), mais ils ont des attentes différentes à cet égard. Pour les jeunes femmes, concernant les relations sexuelles, il est fondamental que les deux partenaires éprouvent du plaisir et que la sécurité et la prévention soient garanties, tandis que les jeunes hommes accordent la priorité aux questions liées à la compatibilité sexuelle.
- Même dans ce scénario d'ouverture, les rôles dans le domaine de la sexualité dans le cadre des relations hétérosexuelles sont toujours très différenciés et répondent à des stéréotypes de genre très marqués comme l'attente d'une plus grande disponibilité des femmes à s'adapter et à satisfaire les désirs de l'autre partenaire et à assumer une plus grande responsabilité en matière de protection et de contraception.
- On observe qu'il est plus habituel que les femmes attachent une importance émotionnelle aux relations sexuelles qui va au-delà du plaisir purement physique, tandis que les jeunes hommes associent l'acte sexuel à la satisfaction d'un instinct naturel, les aspects émotionnels pouvant ou pas être impliqués.
- Ces dernières années nous assistons à la montée en puissance d'une nouvelle morale sexuelle qui encourage une évolution vers une nouvelle « norme » ou mandat de genre, selon laquelle les femmes devraient se « libérer » et dissocier le sexe de l'amour. De nombreuses jeunes femmes ont adopté ce nouveau comportement qui à priori est présenté comme une libération de la femme, mais qui au fond ne tient pas réellement compte de la satisfaction de leurs besoins ou désirs. Il les encourage au contraire à concevoir le sexe d'un point de vue plus « masculin », pour mieux servir les aspirations des hommes.

### 2.4 Quel type d'éducation sentimentale et sexuelle reçoivent les jeunes ?

- Actuellement, la principale source d'information des jeunes concernant le sexe est Internet (cité en 2018 par 47,8% des jeunes espagnols), suivi de près par les amis (45,5%) et un peu plus loin, les professeurs (28%). Les filles ont plus recours à leur cercle d'amis et les garçons à Internet.

- Les familles dans ce domaine continuent à jouer un rôle secondaire, malgré les progrès constatés. Il est dans tous les cas plus habituel que les jeunes aient recours à leur mère (23,1%) qu'à leur père (12,4%).
- Il est habituel pour les jeunes d'avoir reçu une formation spécifique et encadrée dans le programme officiel sur des sujets de sexualité (en 2019 72% des jeunes résidant en Espagne l'affirment) mais cette formation pourrait ne pas couvrir leurs besoins en raison de leur manque d'approche intégrale adaptée. Les femmes jeunes se montrent spécialement critiques à cet égard (74,5% d'entre elles considèrent cette formation insuffisante, contre 62,6% chez les hommes).
- L'absence d'accompagnement pédagogique implique qu'Internet joue un rôle de plus en plus important dans l'éducation affective et sexuelle des jeunes et notamment la pornographie à laquelle ils ont accès de plus en plus tôt ; il est néanmoins observé que la consommation est plus intense dans la tranche d'âge supérieure. En 2023, 71,6% des jeunes de 25 à 29 ans résidant en Espagne avaient consommé de la pornographie au cours de l'année écoulée.
- Deux jeunes sur trois accèdent à des contenus pornographiques et les garçons en consomment 20% de plus que les filles. Ce contenu inspire et impacte leurs relations sexuelles.
- Une part importante de la population jeune, en particulier les jeunes femmes, est consciente que certains contenus pornographiques sont violents (en 2023, 48,2% des jeunes femmes en Espagne le déclarent, contre 32,4% des jeunes hommes), qu'ils sont discriminatoires à l'égard des femmes (48,2% et 32,4% respectivement) et qu'ils peuvent avoir des effets négatifs sur leurs relations sexuelles.

### 3. Égalité entre les femmes et les hommes et la discrimination fondée sur le sexe :

#### 3.1 Comment les jeunes comprennent-ils l'égalité entre les femmes et les hommes ? Quelle importance lui accordent-ils ? Comment les jeunes perçoivent-ils l'égalité entre les femmes et les hommes ? Comment pensent-ils qu'elle a évolué au cours des dernières années

- Nous pouvons dire en termes généraux que l'égalité entre les femmes et les hommes est un sujet important pour les jeunes, mais les jeunes femmes déclarent être plus intéressées par cette question que les jeunes hommes. En 2020, huit jeunes femmes espagnoles sur dix environ montrent un niveau d'intérêt élevé pour cette question, contre six jeunes hommes sur dix. Nous remarquons également que les jeunes s'identifient en grande mesure avec la valeur de l'égalité entre les femmes et les hommes (environ 85 % des jeunes femmes et 70 % des jeunes hommes se sentent identifiés par cette valeur), contrairement à la valeur du féminisme.
- Le niveau d'égalité entre les femmes et les hommes que les jeunes basques perçoivent dans notre société est un peu supérieur à celui perçu par les autres groupes d'âge. Ils sont plus optimistes. En 2021, les jeunes espagnols donnent à cette question une note moyenne de 6,2 points sur 10, contre 5,8 pour l'ensemble de la société.
- Les jeunes croient que le niveau d'égalité atteint dans la société dans son ensemble n'est pas le même que celui qui existe dans la population jeune. Ils croient en général qu'il y a plus d'égalité chez les jeunes ; toutefois les jeunes femmes sont beaucoup plus critiques à ce sujet et l'écart entre ce que perçoivent les filles et ce que perçoivent les garçons a augmenté ces dernières années.
- Certaines jeunes personnes associent l'inégalité entre les femmes et les hommes dans notre société au mythe selon lequel elle serait la conséquence de l'arrivée de personnes

d'autres pays ayant d'autres cultures ou coutumes moins égalitaires que les nôtres (*purplewashing*).

### 3.2 Quel niveau de discrimination fondée sur le sexe est perçue par les personnes jeunes ? Où ? Dans quelle mesure les jeunes ont-ils été victimes de discrimination ?

- En général, les jeunes gens comprennent que les situations de sexisme qui se produisent ont plus à voir avec des comportements des générations précédentes qu'avec les leurs, et l'idée que la situation s'est améliorée est explicite dans leur discours.
- Cela rend difficile la prise de conscience du caractère structurel de cette forme de discrimination. Au moins au niveau du discours néanmoins, les jeunes femmes semblent se démarquer des hommes ; elles sont plus conscientes et rejettent davantage les différentes situations de discrimination sexiste que les hommes.
- Malgré leur courte expérience du domaine professionnel, les jeunes perçoivent cet environnement comme l'un des domaines de la vie où se produisent le plus de discriminations sexistes dans notre société. Les jeunes identifient par ailleurs d'autres domaines de discrimination touchant les femmes de manière disproportionnée : les réseaux sociaux et la politique.
- Ces dernières années nous avons assisté à une augmentation de la proportion de jeunes déclarant s'être sentis discriminés en raison de leur genre. En 2021, 72,4% des jeunes femmes vivant en Espagne et 57% des jeunes hommes déclarent s'être sentis discriminés en raison de leur genre.
- La rue et les espaces de vie nocturne sont les endroits où les situations de discrimination sexiste sont les plus fréquentes, ainsi que les réseaux sociaux. Dans ce dernier domaine ces situations sont de plus en plus intenses et leur importance s'est renforcée de manière significative ces dernières années, surtout à l'égard des jeunes femmes. En 2019, 20,7% des jeunes femmes espagnoles ont déclaré s'être senties discriminées dans ce domaine, tandis qu'en 2021, ce pourcentage est de 28,8%.
- En raison de la nature quotidienne de ces événements, les jeunes minimisent l'importance de certaines manifestations de sexisme et de comportements plus subtils de violence machiste (regards, commentaires).

## 4. Violence machiste contre les femmes :

### 4.1 Comment les jeunes personnes perçoivent-ils la violence machiste faite aux femmes qui impacte notre société ? Quelles manifestations identifient-ils et quel niveau de gravité leur accordent-ils ?

- La majorité des jeunes reconnaissent que la violence machiste faite aux femmes est un problème social très important. Les différences en fonction du sexe sont toutefois très significatives et les jeunes femmes sont beaucoup plus claires à ce sujet que les jeunes hommes. En 2021, 75% des jeunes femmes et 50,4% des jeunes hommes en Espagne jugent que cette violence est très grave. Ces dernières années, la préoccupation des jeunes femmes dans ce domaine a augmenté, alors qu'on observe la tendance contraire chez les jeunes hommes.
- Toutes les formes de violence faite aux femmes n'ont pas la même importance et certaines sont même banalisées. Il est inquiétant de voir certains jeunes déclarer que cette violence a toujours existé ; qu'elle est « inévitable » dans certains cas, etc. En 2021,

un jeune homme sur quatre vivant en Espagne (24,4%) pense que cette violence « a toujours existé, est inévitable », contre 14,7% des jeunes femmes.

- Nous observons toujours de graves difficultés pour détecter certaines expressions de cette violence, des difficultés plus prononcées chez les jeunes adolescents. Notamment les manifestations de violence qui se limitent au domaine de la violence sexuelle, de la violence de contrôle ou de la violence exercée via Internet passent inaperçues. L'utilisation intensive des réseaux sociaux et d'Internet par les jeunes les rend particulièrement vulnérables à cette forme de violence.
- Certains jeunes hommes pensent que les hommes sont mal protégés contre la violence à leur égard (52,2% des jeunes espagnols en 2022 le signalent) et contre les dénonciations mensongères (47,2%), ce qui vient renforcer un imaginaire collectif selon lequel les hommes sont présentés comme des victimes.

#### **4.2 D'après les jeunes, quels facteurs impactent la violence machiste faite aux femmes ? Quels sont les stéréotypes les plus répandus à ce sujet ?**

- Les jeunes femmes pensent plus clairement que les jeunes hommes que la violence masculine faite aux femmes est liée en majorité à des facteurs structurels comme le système patriarcal (en 2021, pour 37,2% des jeunes femmes espagnoles, contre 14,2% des jeunes hommes) et l'inégalité entre les femmes et les hommes (33,4% et 17,4% respectivement). La sensibilisation des jeunes femmes à ces questions a progressé ces dernières années, ce qui n'est pas le cas des jeunes hommes.
- On observe que les faux mythes concernant les agresseurs et les femmes victimes de violence sexiste perdent du terrain (faute des femmes, trouble mental de l'auteur). Certains de ces faux mythes sont toutefois encore d'actualité parmi les jeunes.

## **5. Politiques d'égalité et féminisme :**

### **5.1 Comment les jeunes évaluent-ils les mesures d'égalité ?**

- Les jeunes soutiennent largement la plupart des mesures implantées en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes. Un pourcentage significatif de jeunes considère toutefois que c'est le mérite personnel et non pas les quotas de discrimination positive qui devrait être le critère principal pour avoir accès à l'emploi et à une carrière professionnelle. En 2021, 35,9% des jeunes femmes et 38,4% des jeunes hommes vivant en Espagne considèrent qu'« aucune norme ne devrait favoriser les femmes comme formule pour atteindre l'égalité ».
- Les quotas de genre ou les quotas d'équité sont les mesures les moins bien perçues en raison de la perception répandue surtout parmi les hommes mais également parmi certaines femmes, que ces mesures provoquent des situations d'injustice pour les hommes.

### **5.2 Que pensent les jeunes du féminisme ? Comment se positionnent-ils par rapport au mouvement féministe ? Que signifie le féminisme pour eux ?**

- Les jeunes sont en général plus proches du féminisme que l'ensemble de la population, même si les jeunes femmes se définissent comme féministes avec beaucoup plus de vigueur que les hommes. En 2020, un peu plus de la moitié des jeunes femmes du Pays

basque se considéraient très féministes (53,2%), tandis que le pourcentage de jeunes hommes qui pensent ainsi s'élève à 32,1%. Le concept de féminisme est toutefois pour les hommes jeunes un concept plus éloigné et moins bien accepté que celui de l'égalité.

- Nous constatons ces dernières années une certaine distance s'installer à l'égard du féminisme qui pourrait s'expliquer par le fait qu'une grande partie des jeunes hommes se sentent « montrés du doigt » par le mouvement. Ils estiment que certaines revendications sont trop extrêmes et que le discours féministe culpabilise tous les hommes remettant même en cause leur présomption d'innocence, ce qui les déconcerte et provoque en eux une sensation de vulnérabilité. Cet argument est particulièrement répandu chez les jeunes hommes, mais il est également partagé par certaines jeunes femmes.
- Internet a été le cadre de la prolifération d'espaces virtuels de types très divers véhiculant des messages ouvertement sexistes et misogynes contribuant à discréditer le mouvement féministe (*manosphère*).

## 5. SYNTHÈSE DU FORUM DES CITOYENS

Le 22 mai 2024, à Bilbao, l'Ararteko a organisé le forum citoyen « Attitudes machistes chez les adolescents et les jeunes du Pays basque » dans le but de favoriser le débat entre jeunes et experts au sujet des premiers résultats obtenus par le travail de terrain effectué dans le cadre de cette étude. Ces réflexions tout comme les conclusions et idées clés présentées tout au long de ce travail ont également constitué la base des évaluations et propositions présentées en dernière partie de ce document.

Nous présentons ci-après la dynamique des groupes et les sujets abordés :

### 1.1. Dynamique des groupes :

- ***Nous avons soumis à réflexion et à débat entre les participants plusieurs idées extraites des résultats de l'étude commandée par l'Ararteko à la Fondation EDE, concernant les attitudes machistes dans la population adolescente et jeune du Pays basque.***
- ***L'objectif des 4 groupes de discussion est de créer des espaces de réflexion nous permettant d'écouter les opinions et les propositions que ces idées ou pôles thématiques suscitent chez les membres des groupes (jeunes et/ou personnes spécialement informées ou impliquées dans ce domaine).***
- ***Les contenus principaux de ces discussions permettront à l'Ararteko d'élaborer un ensemble de conclusions et de propositions afin de faire progresser les mesures et les politiques publiques de promotion de l'amélioration du discours social et des attitudes de la jeunesse basque concernant l'égalité entre les femmes et les hommes***
- ***Les groupes ont été composés en fonction de la diversité des origines des participants (jeunes, adolescents, associations féministes, experts ou professionnels, associations d'enfants et de jeunes) pour garantir la richesse du débat grâce aux points de vue différents motivés par leurs origines et différentes expériences.***
- *La Fondation EDE est chargée de modérer les groupes tandis que l'Ararteko est rapporteur*

### 1.2. Pôles thématiques autour desquels évolue la discussion dans les groupes :

- **PROMOUVOIR LA VALEUR DE L'ÉGALITÉ** : Encourager la **clarification de la signification de l'égalité entre les femmes et les hommes**, en favorisant une compréhension de cette notion **bénéfique pour tous, et pas seulement pour les femmes**. Divulguer et convaincre profondément du fait que l'égalité entre les femmes et les hommes, une valeur fondamentale de notre société, **est un moteur de développement économique et social et renforce le développement individuel** - ce qui fait de nous des sociétés et des êtres humains plus complets, plus capables, plus évolués et plus avancés - et, **élargit**, en définitive **le potentiel individuel et social**. (Groupe 1)
- **TRAVAIL POUR L'ÉGALITÉ COOPÉRATIF ET DURABLE VIA DES ALLIANCES** : La voie à suivre (la méthodologie de travail) pour atteindre l'égalité doit donner la priorité à la **coopération et aux alliances entre les femmes et les hommes**. Seule la coopération, et non la confrontation, nous permettra de parvenir à une **reconnaissance universelle des**

**résultats** de ce travail en faveur de l'égalité. Les **espaces de ségrégation** peuvent être intéressants pour **renforcer l'autonomisation** des femmes et des hommes, mais le travail doit en dernière instance être perçu comme **une entreprise commune**. (Groupe 1)

- **ÉLIMINER LES STÉRÉOTYPES SEXISTES** : Promouvoir dès l'enfance, notamment chez les jeunes, une **idée de l'être humain complète, non fragmentée en stéréotypes**, permettant le **plein développement de toutes ses potentialités et capacités au-delà des stéréotypes de genre**. Connaître l'histoire et les raisons de l'existence actuelle des stéréotypes sexistes et progresser afin de les dépasser et renforcer un concept d'être humain complet pour les femmes et les hommes, capable de développer toutes les potentialités ou attributs assignés de manière stéréotypée à un seul des sexes. (Groupe 2)
- **RESIGNIFIER LES VALEURS ET LES ATTITUDES ATTRIBUÉES AUX FEMMES ET COMPRENDRE LEUR POTENTIEL SOCIAL** : Renforcer les mesures de diffusion et de divulgation des messages reconnaissant et **valorisant les attributs traditionnellement associés à la féminité comme des éléments centraux pour le bien-être et la durabilité de la société** (la valeur de l'attention, de l'émotivité, de l'empathie... ; reconnaître également dans la société les professions traditionnellement exercées par les femmes parce qu'elles sont liées à ces valeurs), en encourageant leur **assimilation à des valeurs universelles** que les hommes peuvent, doivent et veulent également cultiver. (Groupe 2)
- **RÉVISER LE CONCEPT DE SEXUALITÉ DOMINANTE CHEZ LES JEUNES** : Éduquer les enfants et diffuser auprès des jeunes une **conception de la sexualité humaine égalitaire et respectueuse de la dignité des personnes** (en remettant en cause notamment la prolifération d'imaginaires chez les jeunes qui leur fait concevoir la sexualité comme une expression de la violence et une expression de l'inégalité). Aborder le problème de l'utilisation de la **pornographie comme moyen d'apprentissage des relations sexuelles et celui de l'augmentation de la violence sexuelle chez les jeunes**, non seulement des hommes envers les femmes, et promouvoir des mesures qui répondant au besoin d'éducation affective et sexuelle. (Groupe 3)
- **COMPRENDRE LA VIOLENCE MACHISTE COMME LE DERNIER RATIO DES VALEURS MACHISTES** : Faire comprendre que la **violence machiste est le dernier et le plus cruel maillon de l'inégalité et de la prétention des femmes**. Faire comprendre que sans machisme, il n'y a pas de violence contre les femmes et les filles parce qu'elles sont des femmes et des filles, et que le **seul moyen efficace de mettre fin à la violence machiste est de surmonter l'inégalité entre les femmes et les hommes**. . Profiter de l'opportunité offerte par l'**espace numérique pour éduquer** ou diffuser des messages positifs sur l'égalité, en tenant compte du fait qu'il s'agit également du **premier canal d'expression de la violence machiste**, où, en outre, l'intensité de la violence est plus grande. (Groupe 4)

## 6. CONTENU ET LIGNES D'ACTION RECOMMANDÉES AUX ADMINISTRATIONS BASQUES DANS L'ACCOMPLISSEMENT DE LEUR DEVOIR DE PROMOTION DE L'ÉGALITÉ ENTRE LES ENFANTS, LES ADOLESCENTS ET LES JEUNES

Dans cette dernière partie sont exposées les conclusions majeures tirées des résultats de l'analyse objet de ce travail ; elles peuvent être associées aux faiblesses et opportunités proposées par la réalité observée, et servir à **la formulation de recommandations, comme lignes d'action, que l'Ararteko adresse à toutes les administrations basques afin de doter les initiatives publiques visant à promouvoir l'égalité entre les enfants, les adolescents et les jeunes de contenus répondant aux problèmes et aux obstacles réels observés dans cette analyse et se traduisant en fin de compte par l'efficacité de ces mesures publiques.**

Comme nous l'avons indiqué ci-dessus, l'égalité entre les femmes et les hommes est une valeur essentielle inscrite dans notre système juridique comme un principe et un droit fondamental, qui, dans son aspect négatif, implique le droit de toutes les personnes à ne pas être victime de discrimination fondée sur le sexe. Comme le confirment les principaux résultats de cette étude, malgré l'égalité proclamée par le système juridique, la réalité démontre que les femmes (c'est-à-dire les filles, les adolescentes et les jeunes femmes) ne sont pas en position d'égalité avec leurs concitoyens masculins et qu'elles sont confrontées à de réels obstacles dans leur vie quotidienne, des obstacles qui sont largement déterminés par les rôles et stéréotypes liés au genre qui les relèguent à une position d'infériorité et de moindre valeur ou reconnaissance sociale par rapport aux hommes. Ce sont ces modèles socioculturels à l'origine en dernière instance de la violence machiste faite aux femmes.

Afin d'éliminer les obstacles empêchant l'égalité entre les femmes et les hommes de devenir une réalité matérielle et effective, **toutes les administrations publiques basques sont tenues, chacune dans le cadre de ses compétences, d'entreprendre des politiques publiques et des mesures visant à atteindre l'égalité réelle et effective, qui trouvent leur base juridique dans la Loi pour l'égalité des femmes et des hommes et des vies sans violence de genre à l'égard des femmes ([décret législatif 1/2023, du 16 mars, approuvant le texte révisé de la loi susmentionnée](#))**. Ces mesures et initiatives doivent **viser à former, éduquer et sensibiliser la population afin d'éliminer les schémas et stéréotypes sexistes et de générer des changements sociaux profonds qui mettent fin aux préjugés, coutumes, traditions et pratiques fondés sur l'infériorité et la subordination de la femme par rapport à l'homme.**

L'institution de l'Ararteko rappelle aux administrations basques qu'il est de leur devoir, **chacune dans le cadre de ses compétences, d'entreprendre des mesures et des initiatives de formation, des mesures et des initiatives d'éducation ou de sensibilisation des enfants et des jeunes, ainsi que des adultes impliqués dans leurs processus d'éducation et de socialisation,**

visant à ancrer profondément la valeur de l'égalité des sexes chez les enfants et les jeunes basques, ainsi qu'à éliminer le substrat de valeurs sexistes et machistes persistantes.

**À cette fin, nous recommandons à toutes les administrations basques de tenir compte des contenus et des lignes directrices suivants (dans le cadre de leurs compétences respectives), lorsqu'elles implantent des initiatives et des programmes d'éducation ou de formation et des campagnes de sensibilisation à l'égalité destinées aux enfants et aux jeunes :**

**1. Resignifier la valeur du féminisme en tant que théorie libératrice bénéfique pour les femmes et les hommes et expliquer que l'égalité des sexes est un objectif commun aux femmes et aux hommes.**

- Nous noterons la position très variée des jeunes à l'égard du féminisme et de l'égalité entre les femmes et les hommes. Alors que la valeur de l'égalité est bien acceptée par cette génération, le féminisme n'a pas réussi à toucher une grande partie de la jeunesse, notamment les jeunes hommes. Ils associent couramment le mouvement féministe à des consignes et des messages qu'ils jugent excessivement radicaux (ce qu'ils appellent le « féminisme extrême » ou le « féminisme radical ») et qui suscitent un certain malaise et/ou une gêne chez de nombreux jeunes hommes et également chez certaines jeunes femmes. Il s'avère donc nécessaire de **rapprocher le féminisme de la jeunesse par la diffusion de messages plus pédagogiques expliquant ce qu'est réellement le féminisme et quel est son combat, tout en contrant les messages de discréditation qui ont proliféré.**
- Nous pensons par ailleurs qu'il pourrait être utile que les messages soient présentés de **manière positive, en invitant les jeunes filles et les jeunes garçons à s'aligner et à tisser des alliances**, en mettant l'accent sur la présentation du féminisme en tant que mouvement politique revendiquant **l'égalité entre les femmes et les hommes comme une valeur sociale fondamentale bénéfique pour toute la société.**

**2. Éliminer les stéréotypes sexistes**

- Même si l'imaginaire collectif des jeunes indique que les différences de genre sont en passe d'être surmontées, les données prouvent que nous sommes encore loin d'une égalité effective. Les stéréotypes de genre restent encore très présents chez les adolescents et les jeunes. En général, les attributs caractérisant la féminité sont moins bien valorisés par la société (soins, responsabilité, empathie...) que les attributs masculins (dynamisme, esprit d'entreprise, ambition). Afin de modifier ces attributions stéréotypées, il s'avère fondamental que dans le cadre de leurs politiques publiques d'égalité destinées aux enfants et aux jeunes, **les administrations publiques basques insistent davantage sur le besoin de remettre en cause les stéréotypes sexistes et l'attribution stéréotypée et automatique des rôles à chacun des sexes, en libérant les garçons et les filles, les adolescents et les jeunes des attentes liées au genre.**
- Cela implique par ailleurs qu'en général **les messages reconnaissant et mettant en valeur les attributs associés de manière négative à la féminité comme des éléments essentiels au bien-être et à la durabilité de la société doivent être renforcés.** Ce changement pourrait contribuer à ce que les garçons adoptent ces valeurs et attributs contraires à la masculinité hégémonique comme des valeurs positives, comme un signe

de leur **implication en faveur de l'égalité des femmes et des hommes, et de leur progrès en matière de coresponsabilité.**

**3. Agir stratégiquement pour faire passer le message de l'égalité des sexes parmi les jeunes : des espaces en dehors de l'éducation formelle, la recherche d'alliances pour l'égalité entre les filles et les garçons, la pédagogie de l'égalité, l'implication des familles, etc.**

- Les **espaces de loisirs en général et notamment le sport** peuvent être des domaines clés pour les jeunes puisqu'ils se situent en dehors de l'éducation formelle et **permettent un contexte de travail dans lequel il existe une plus grande fraîcheur dans les relations.** Ce sont des espaces où sont clairement visibles les brèches d'égalité entre les filles et les garçons, les attentes sociales inégales et la reconnaissance inégale des filles et des garçons ; ils constituent en revanche parallèlement une **opportunité de progresser dans l'apprentissage de l'égalité d'une manière plus solide et cohérente**, dans la mesure où cet apprentissage peut être vécu non pas comme une imposition externe et théorique de l'éducation formelle, mais plutôt comme une **expérience réelle et pratique** pouvant être intériorisée comme sienne.
- **Il est toujours nécessaire de disposer d'espaces séparés** (uniquement pour les filles et uniquement pour les garçons), permettant l'autonomisation des filles et généralement également des garçons, un climat de confiance pour parler et réfléchir sur les questions d'égalité, qui touchent souvent des aspects profonds de notre personnalité et de nos vécus. Nous ne pouvons cependant pas ignorer **la nécessité de commencer à créer des espaces communs** dans lesquels rechercher une **complicité et des alliances pour la cause de l'égalité, en tant qu'entreprise commune bénéfique à la fois pour les filles et pour les garçons.**
- La **pédagogie de l'égalité doit être innovante en termes de médias, divertir et attirer les jeunes ; elle doit adapter les messages au public auquel elle est destinée** en échangeant des réflexions par le biais d'un **dialogue constant avec les destinataires et en n'imposant pas d'idées ou de théories susceptibles d'être perçues comme une sorte d'endoctrinement.** Il s'agit d'éviter le rejet que peut provoquer la répétition de théories présentées de manière unilatérale (plus habituelles dans l'éducation formelle) et de choisir des **modèles orientés vers le débat, l'écoute et l'échange d'expériences** (plus viable dans les espaces de loisirs ou de temps libre).
- Les familles sont également un facteur clé à intégrer dans toute stratégie de transmission du message d'égalité aux nouvelles générations et il s'avère par conséquent essentiel de **créer des espaces ou des programmes de travail impliquant les familles dans la transmission des valeurs égalitaires à leurs filles et à leurs fils.**

**4. Éduquer et diffuser des messages remettant en cause la banalisation de la violence machiste faite aux femmes et précisant son lien inextricable avec le machisme et l'inégalité structurelle entre les femmes et les hommes.**

- La violence machiste faite aux femmes est reconnue comme une violation grave des droits de l'homme, il est donc particulièrement grave que les continuent de présenter certains stéréotypes et faux mythes autour de cette violence. Le fait que de plus en plus d'adolescents et de jeunes hommes se présentent comme des victimes du féminisme

pourrait jeter les bases d'une banalisation et d'une justification de la violence machiste faite aux femmes. Il est indispensable de remettre en cause le message de victimisation des hommes qui cherche à désamorcer l'importance des dommages causés par la violence machiste faite aux femmes et aux filles.

- Il est par ailleurs essentiel d'**investir dans le domaine de l'éducation et de la sensibilisation sociale** à ce problème. Il ne faut pas s'attendre à ce que les nouvelles générations se rapprochent de l'égalité et réduisent les taux de violence machiste d'elles-mêmes puisqu'elles vivent dans les mêmes structures sociales machistes que le reste de la société. Il est évidemment nécessaire que **les administrations publiques, notamment dans le domaine de l'éducation, approfondissent le travail destiné à souligner le lien entre la violence machiste et le machisme structurel**, en insistant sur **l'éradication du machisme qui sous-tend les structures de la société dans laquelle nous vivons**.
- Dans cette mission, les administrations doivent envisager des moyens d'action visant à **sensibiliser et à contribuer activement à la remise en question de la normalisation de la violence machiste** via **certaines produits culturels de masse** comme certaines séries, certains films ou certaines émissions.
- Les **espaces de temps libre** (associations de loisirs et sports) sont des espaces particulièrement bien adaptés pour travailler sur la socialisation de la non-violence chez les jeunes et la **prévention de la violence machiste**.

**5. Expliciter dans le discours public le lien entre la violence machiste et les réseaux sociaux : souligner que la violence sexuelle faite aux femmes est une forme de violence machiste qui se nourrit des réseaux sociaux et d'internet dès le plus jeune âge, et offrir des canaux de lancement d'alerte qui pourraient garantir l'accompagnement et la protection des victimes**

- L'omniprésence de la violence sexuelle dans notre société et notamment sur Internet est une question particulièrement préoccupante. La lutte contre la violence machiste faite aux jeunes femmes devrait **mettre l'accent sur la violence exercée par ce média, s'agissant d'un espace particulièrement important pour les jeunes en raison de l'intensité de son utilisation et de l'importance qu'il a dans leurs relations, ainsi que d'un espace dans lequel la violence s'intensifie**.
- Chez les adolescents et les jeunes, les contacts en ligne sont de plus en plus importants par rapport aux contacts en face à face et nous observons une incapacité à gérer les conflits dans ce domaine. Les agressions sexistes contre les filles, les adolescentes et les jeunes femmes sur les réseaux ne trouvent pas de canaux de lancement d'alerte leur offrant protection et sécurité pour échapper à cette forme de violence machiste, soit parce qu'ils n'existent pas, soit par manque de connaissance. Il est nécessaire de travailler sur cette **offre destinée aux filles, aux adolescentes et aux jeunes femmes : une offre de canaux de lancement d'alerte et de défense contre les agressions sexistes en ligne, les améliorer et diffuser l'existence et l'accessibilité de moyens sûrs d'accompagnement et de signalement des cas d'agressions sexistes sur les réseaux**.

6. Éduquer dès le plus jeune âge - tant dans la famille qu'à l'école - à la connaissance rigoureuse et large de la sexualité humaine et à l'éthique des relations sexuelles égalitaires et respectueuses pour prévenir l'utilisation de la pornographie qui porte atteinte à la dignité des personnes, en particulier des femmes et des jeunes filles, comme vecteur de connaissance de la sexualité dans l'enfance et la jeunesse.

- La consommation de pornographie a largement augmenté ces dernières années chez les enfants, les adolescents et les jeunes et est par conséquent un moyen pour les jeunes de construire leur imaginaire de la sexualité parmi les plus importants. De nombreuses **études avertissent qu'au moyen de la pornographie la culture patriarcale idéalise, légitime et érotise la violence sexuelle.** Les contenus sexuels violents peuvent impacter la compréhension des relations personnelles et renforcer la violence sexuelle parmi les jeunes. Même si une partie de la jeunesse est consciente que la violence est très présente dans la pornographie (en particulier la pornographie *hard core* ou pornographie dure) et est capable de reconnaître qu'elle touche principalement les femmes, **il est important que les adolescents et les jeunes disposent d'outils suffisants pour leur permettre de l'analyser de manière critique.**
- Pour que les comportements violents et humiliants à l'égard des femmes ne fassent pas partie du désir sexuel des adolescents, il s'avère nécessaire de **faire porter nos efforts sur l'éducation affective et sexuelle des jeunes, tant dans la famille que dans le domaine de l'éducation**, qu'il s'agisse de l'éducation formelle **ou des espaces éducatifs non formels.** L'implication des familles dans ce domaine est fondamentale. L'éducation affective et sexuelle doit être abordée **dès la petite enfance dans le milieu familial, puis se faire en collaboration avec le milieu éducatif.** Cette éducation doit être **intégrale et préventive et accompagner la socialisation des jeunes et les expériences sexuelles dès le plus jeune âge.** Il est urgent de **construire un autre imaginaire social sur la sexualité dans lequel le plaisir partagé et le respect mutuel seraient l'axe central des relations affectives et sexuelles.**
- Quoi qu'il en soit, pour en finir avec le modèle machiste des relations sexuelles et promouvoir une sexualité égalitaire et respectueuse de toutes les personnes, il est nécessaire de mettre en place une **éducation affective et sexuelle à destination des filles et des garçons dès le plus jeune âge ; elle doit par ailleurs être incluse dans le programme scolaire réglementé** en tenant également compte de l'opinion des garçons et des filles au moment d'élaborer les programmes. Les ateliers actuellement organisés au lycée n'attirent ni ne motivent les adolescents auxquels ils s'adressent, et ne clarifient pas leurs doutes réels en matière de sexualité. Il est pour cela nécessaire **que l'éducation affective et sexuelle réglementée soit intégrale et de qualité, qu'elle implique toute la communauté pédagogique, familles comprises, et qu'elle aborde la sexualité également sous l'angle de l'expérience du plaisir, et pas uniquement sous l'angle de la prévention et de la contraception.**
- Dans ce domaine de **l'éducation réglementée** également nous jugeons qu'il est indispensable de réaliser un **travail pédagogique avancé permettant que le message de l'égalité dans les relations sexuelles soit entendu par les enfants et les adolescents, avec leur propre langage et en donnant la priorité au dialogue et à l'écoute, plutôt**

**qu'aux leçons de morale.** Nous considérons finalement qu'il est nécessaire de prévoir des référents adultes dans les centres s'occupant des sujets affectifs et sexuels.